

Commission maraîchage Bio en Hauts-de-France du 07/07/2026

À la suite de la commission maraîchage du 07/07/2026, la présente note vise à faire le point sur l'impact de la canicule dans les fermes, et les pistes d'adaptations identifiées par les membres de la commission.

Producteur.rice.s présent.e.s : Elise Canion, Frédéric Eeckhout, Mickaël Evrard, Gautier Michal

Bio en Hauts de France : Valentin Dubois, Léa Moisan, Jean-Baptiste Pertriaux

I. **Retours des fermes :**

- Des écarts de température importants au printemps (notamment mois de mai), avec des cultures qui ont monté
- Secteur Quesnoy sur Deûle, des orages de grêle mi-mai
- Selon les secteurs, des orages extrêmement violents qui surviennent après chaque épisode de grosses chaleurs, notamment dans le secteur Ham-Nesle – Monchy-Lagache (80). Le boîtier électronique de l'irrigation a cramé, des cultures plaquées, beaucoup de pluie et de vent, avec des arbres broyés. « Ca fait peur », surtout si ça survient après chaque canicule.
- Même en adaptant les horaires, c'est très dur physiquement, et il n'y a pas de récupération physique après coup (surtout lorsqu'il y a des orages après).
- Haricots sous serre, très compliqué. Beaucoup de pertes : les fleurs coulent.
- Des pertes de fruits sur d'autres cultures selon les fermes (ex : tomate : des fleurs qui coulent, du cul noir...), mais aussi concombre, melon...
- Des cultures qui montent en graines à cause de la canicule (salades, fenouils...), et d'autres cultures qui végètent.
- Les toiles tissées brûlent, les sols sont chauds : les cultures plantées sont brûlées
- Des attaques de punaises plus importantes et qui arrivent plus tôt que les autres années
- Avec le changement climatique, apparition de pressions de virus sur les courges/courgettes en Hauts de France
- Stress sur l'impact de la canicule sur le vivant (auxiliaires mais surtout la biodiversité en général)
- Techniquement, moralement, physiquement, c'est très dur. Mais « on est mieux lotis comparé aux maraîchers de l'Ouest ». « Ca pose des questions sur la pérennité des fermes, la santé mentale... ».

Cependant, quelques éléments positifs :

- Des productions d'aubergine et de poivrons assez précoces, de belles séries.
- Impacts très variables d'une ferme à l'autre.
- Les cultures ombragées s'en sont bien mieux sorties comparativement aux cultures non ombragées.

II. Quels leviers identifiés pour s'adapter à ces épisodes caniculaires en région ?

- **Aménagement du travail** : travailler sur la production le matin, en commençant plus tôt, et arrêter l'après-midi ou travailler au bureau / faire les livraisons ou travailler en magasin l'après-midi.
- **Gestion climatique des serres** :
 - o Blanchir les serres
 - o Créer de l'ombrage pour les serres : des filets anti-insecte, des filets d'ombrage, des vignes, du houblon, une haie... Pour abriter des rayonnements forts et directs
 - o Faire des bassinages / des aspersion dans la journée pour diminuer la température sous la serre
- **Cultiver autrement** :
 - o Sélectionner des variétés adaptées aux coups de chauds, et à des conditions plus sèches (faire sa sélection soi-même sur la ferme, se renseigner auprès des fournisseurs...), et adaptées à des problématiques de ravageurs émergents
 - o Intercaler des cultures annuelles qui peuvent ombrager les cultures
 - o Mise en place de goutte à goutte aussi en pleins champs
 - o Passer des séries de cultures en pleins champs (ex : avoir une série de tomate en pleins champs) plutôt que sous abri
- **Gestion des cultures sur toiles tissées** :
 - o apporter de l'eau au moment de la plantation, et irriguer le soir après le repiquage
 - o abandon du paillage en pleins champs (sauf pour cultures type salade, chou kale...) et passage à du désherbage 100% mécanisé. Plantation avec apport d'eau au fond du trou au moment de la plantation. D'après le retour d'un maraîcher, ça demande moins d'eau que quand les cultures étaient sur paillage
- Vis-à-vis des orages, s'équiper en filets paragrêle, filets ou haies brise-vent...
- Veiller à apporter de l'eau à la faune sauvage, mettre en place des mares, des abris...
- Politiser le sujet de la canicule

III. Des ressources pour pousser la réflexion plus loin :

■ **Retour de voyage d'étude :**

Du 24 au 26 septembre 2024, la couveuse À Petits PAS et Bio en Hauts-de-France ont organisé un voyage d'étude en partenariat avec la Fédération régionale des agriculteurs biologiques de l'Auvergne-Rhône-Alpes. Au programme : visites de fermes, échanges sur la résilience climatique, l'organisation du travail, la performance économique...

Vous trouverez ci-dessous le lien vers les fermoscopies des fermes du GIEE SMACC (**SMACC : Synergie des Maraîcher.e.s bio Auvergnat.e.s face aux Changements Climatiques**), qui ont été visitées lors de ce voyage d'étude :

<https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/88ff89ba-d7ec-44d4-bf7b-407df6e88a69>

Plan bio financé par :



- **Adaptation climatique et blanchiment des serres :**

Sur le site de la FNAB « Produire Bio », vous trouverez un article portant sur les adaptations au changement climatique en maraîchage bio, dont une partie est dédiée à la comparaison Blanchiment VS Filets d'ombrage des serres.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/adaptation-au-changement-climatique-en-maraichage-biologique/>

- **Travaux menés par la FNAB sur les adaptations au changement climatique :**

Infographies "170 leviers d'adaptation face au changement climatique en bio" :

Ces 8 infographies ont été construites de la manière suivante : une revue de littérature a été réalisée sur l'ensemble des filières, puis celle-ci a été confrontée au regard de conseillers confirmés sur ce sujet, qui ont exprimé parfois des points de vigilance ou des alertes. Toutes les pratiques recensées ont été synthétisées dans de grands arbres des possibles, puis formatés pour être facilement lisibles. Ce travail n'est pas exhaustif et de nombreuses autres solutions sont applicables en bio mais la FNAB brosse ici un portrait robuste de plus de 170 pratiques/idées qui permettent de favoriser l'adaptation des fermes bio face au changement climatique. Vous trouverez notamment une infographie « maraîchage » et « gestion de l'eau et reconception des systèmes fermiers » sur le site « Produire Bio », à ce lien :

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/170-leviers-dadaptation-face-au-changement-climatique-en-bio/>

Podcast FNAB "Cultivez l'avenir : s'adapter au changement climatique et favoriser la biodiversité sur les fermes" :

"Cultiver l'Avenir" s'adresse en priorité à un public professionnel agricole (agriculteurs et agricultrices mais aussi salariés agricoles et conseillers/techniciens) mais pourra également intéresser tout.e citoyen.ne sensible à ces sujets. Déjà 10 témoignages d'agriculteurs et d'agricultrices se sont succédés durant 2 saisons. La saison 3 parlera d'adaptation au changement climatique et des enjeux d'installation/transmission. Chaque épisode dure une trentaine de minutes. Le podcast de la FNAB est également disponible sur youtube, spotify, deezer et d'autres plateformes d'écoutes en streaming. Tapez Cultiver l'avenir pour le retrouver, ou rendez-vous au lien ci-dessous :

<https://podcast.ausha.co/cultiver-l-avenir>

Il y a notamment un épisode dédié au maraîchage : [EP 5 - "Gérer l'eau dans des conditions aléatoires" chez Kevin en Auvergne](#)

- **Blanchiment des serres, retour de producteur :**

Echange avec Olivier Forobert, de la Ferme des Tilleuls (80) :

Olivier utilise une référence commerciale appelée « Ombralgo » (mélange de chaux et de colle), qu'il achète chez Degrav Agri, mais il existe d'autres références commerciales, et d'autres fournisseurs agricoles peuvent aussi fournir !

Plan bio financé par :



Dans le cas de la référence qu'il utilise, c'est un mélange de chaux et de colle, qui se dégrade progressivement avec les pluies. Il s'agit d'une préparation en sceau à diluer, et Olivier préconise un facteur de dilution d'un pour six, pour que ça soit bien fluide et que ça ne bouche pas les buses et les outils de pulvérisations. Plus la dilution est importante, moins le rayonnement est bloqué, mais il vaut mieux passer deux fois avec un produit dilué plutôt que d'avoir une couche trop opaque.

L'outil de pulvérisation est à choisir selon la configuration du tunnel, sa hauteur... Un pulvé à dos peut être utilisé, mais pour ses serres, Olivier utilise une lance télescopique utilisée pour démousser les toits, avec pression entretenue, qu'on peut trouver dans les magasins de bricolage.

Le blanchiment de la serre est réalisé dès qu'un premier pic de chaleur / canicule est annoncé.

Le blanchiment n'est réalisé que sur le côté sud des serres de la ferme, là où il y a du rayonnement direct. Il faut donc adapter le blanchiment des serres selon le modèle de serre, son positionnement, et notamment son orientation vis-à-vis des rayonnements directs.

Plan bio financé par :

